

FEUILLE DE ROUTE CLIMATIQUE ET ENVIRONNEMENTALE

D'ici 2030, réduire l'empreinte de
Médecins Sans Frontières OCP
Centre opérationnel de Paris

Version du 24 mai 2023



Climate Action
Accelerator

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

3



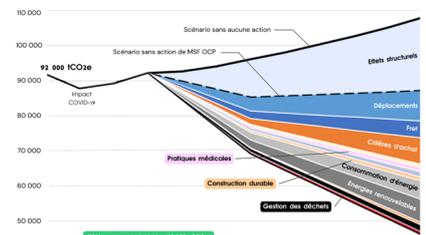
MSF ET L'ENVIRONNEMENT

5

RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE

Les 4 messages clés
Notre empreinte carbone en 2019
Notre trajectoire de décarbonation

6-10



SOLUTIONS PAR DOMAINE

Gestion des déchets
Ecosystèmes locaux
Déplacements
Fret
Pratiques médicales
Énergie et bâtiments
Collecte de fonds
Achats de produits et de services
Numérique et pratiques transversales

11-19

METTRE EN ŒUVRE

20



A PROPOS

21



AVANT-PROPOS

Cela fait plus d'un demi-siècle que MSF vient en aide aux populations affectées par des catastrophes naturelles. Inondations, sécheresses, ouragans – la réponse à ces événements exceptionnels fait partie de domaines d'intervention classiques de MSF depuis sa création. Mais ces dernières années, les interventions d'urgence de MSF liées à des aléas climatiques se succèdent. Cyclones au Mozambique en 2018, inondations sans précédent au Soudan du Sud en 2019 et 2020, sécheresses historiques à Madagascar et dans la Corne de l'Afrique en cours depuis 2020...

Et le consensus scientifique est désormais établi : le réchauffement de la planète entraîne la multiplication et l'intensification d'événements météorologiques extrêmes. Nous ne pouvons donc aujourd'hui plus ignorer l'urgence environnementale et climatique dans laquelle nous sommes plongés, avec le reste de l'humanité.

Au cours de notre développement, nous avons cherché à « soigner plus », en investissant nos compétences et nos convictions dans des champs d'intervention toujours plus larges, et aussi à « soigner mieux », en pratiquant une médecine humanitaire exigeante et de qualité, dont la pierre angulaire reste le principe médical de « ne pas nuire ».

C'est par ce prisme, toujours pertinent, que nous continuons d'analyser et de disséquer notre action médicale et nos interventions humanitaires, ainsi que leurs conséquences. Nous devons ainsi veiller à ce que nous ne contribuions pas, en tant qu'organisation, à aggraver le problème. Autrement dit, il nous faut prendre notre part dans ce vaste chantier et limiter l'impact écologique de nos propres activités.

C'est de cet engagement-là dont il est question dans cette feuille de route environnementale ci-après développée. MSF OCP (Centre Opérationnel de Paris) souhaite réduire encore les pollutions engendrées par ses activités sur le terrain, et s'engage à diviser par deux ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030, comme recommandé par le GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat).





En partenariat avec l'ONG Climate Action Accelerator, nous avons étudié l'ensemble de nos pratiques, et nous nous sommes fixé une trentaine d'objectifs chiffrés, très ambitieux, pour réduire notre impact environnemental, tout en conservant une qualité de soins identique à celle qui est la nôtre aujourd'hui. Cela va nécessiter une révision des orientations et de la façon de travailler des différents départements (en particulier la logistique, le supply, le médical) avec certainement des ressources humaines supplémentaires à y affecter spécifiquement.

Et ce, tout en continuant à avancer sur d'autres chantiers transformationnels d'ampleur comme nos ambitions accrues en matière de droit des patients ou le renforcement de nos politiques de ressources humaines en matière de diversité dans nos équipes, de non-discrimination, de rémunération et de prévention et traitement des abus.

Tous ces chantiers sont primordiaux, et tous nous imposent de repenser de larges pans de notre fonctionnement : les mener tous à bien de front nous demandera d'être capables de poser les bonnes priorités aux bons moments.

Enfin, ne nous voilons pas la face : s'atteler à sa transition environnementale est un exercice nouveau. De ce fait, nos objectifs s'appuient sur des hypothèses, des estimations et des projections qu'immanquablement nous devrons revoir, réajuster, réestimer, au fil de l'eau. Mais le cap est fixé, et c'est celui-ci.

Car délivrer des secours médicaux et prodiguer des soins de qualité tout en dégradant le moins possible notre environnement fait désormais partie intégrante de nos opérations et de notre ambition consistant à « soigner mieux ».

Katrina Penney
Présidente MSF Australie

Africa Stewart
Présidente MSF USA

Isabelle Defourny
Présidente MSF France

Thierry Allafort-Duverger
Directeur Général OCP

Yuko Nakajima
Présidente MSF Japon

MSF ET L'ENVIRONNEMENT

1980

Dès les années 80 mise en place d'une gestion de nos déchets médicaux pour les rendre « non contaminants, inaccessibles et non réutilisables ».

2009

Première empreinte carbone réalisée au sein du Mouvement MSF par nos collègues suisses en 2009.

2020

En 2020, notre Conseil d'administration élargi, le Group Committee, prend 7 engagements visant à réduire notre empreinte environnementale, et une première petite équipe est détachée pour évaluer l'ampleur de la tâche.

2021

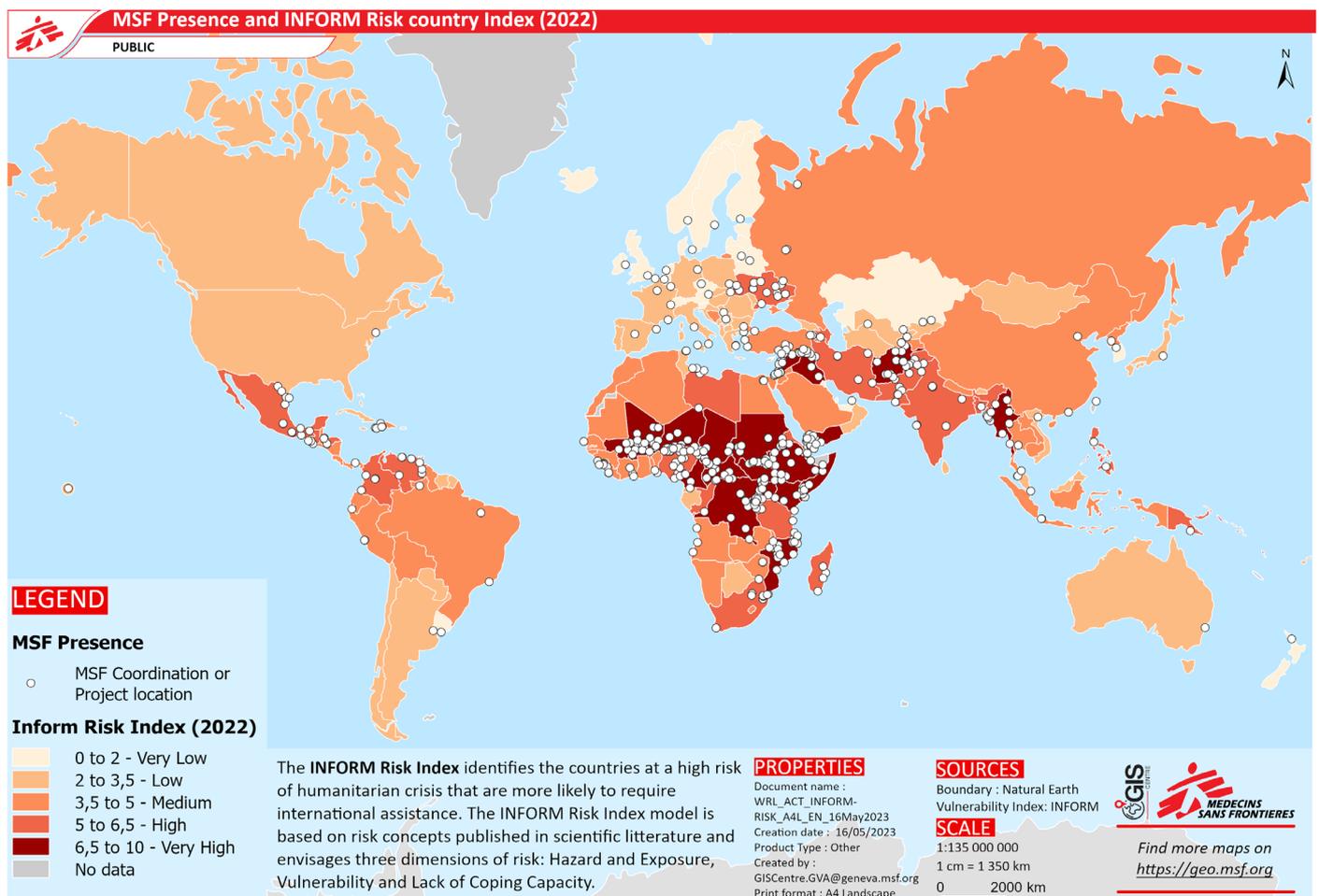
En 2021, MSF OC Genève, OC Paris et OC Bruxelles prennent l'engagement de réduire de 50% leur empreinte carbone d'ici 2030 dans le cadre de leur partenariat avec le CAA, ce qui déclenche chez MSF OCP un travail d'ampleur ayant abouti à cette feuille de route. Dans cette lancée, l'ensemble du Mouvement MSF adopte le même objectif.

2022

En 2022, le Mouvement MSF signe la Charte « Climat et Environnement » pour les organisations humanitaires : www.climate-charter.org.

Croisement « Projets MSF » et « Vulnérabilité climatique »

La carte ci-dessous montre d'une part les emplacements des projets du Mouvement MSF – cercles blancs – et de l'autre l'Indice de Risque INFORM de chaque pays, qui prend en compte notamment sa vulnérabilité au changement climatique – plus la couleur est foncée, plus le pays est vulnérable. Il apparaît très nettement qu'un grand nombre de nos projets sont situés dans des pays présentant des niveaux élevés de vulnérabilité climatique.



This map is for information purposes only and has no political significance. The boundaries and names shown and the designations used on this map do not imply official endorsement or acceptance by MSF.

LES 4 MESSAGES CLÉS



Nous changeons notre « manière d'être », pas notre « raison d'être »

Notre raison d'être ne change pas : c'est l'action médicale humanitaire. C'est la manière dont nous déployons nos opérations qui va devenir moins néfaste pour l'environnement.

Nous nous donnerons les moyens, notamment humains

Les changements à venir sont nombreux, ce qui impliquera des investissements importants sur la durée, notamment du point de vue humain : apprentissage, formation et sensibilisation seront clés pour atteindre nos objectifs.

Nous devons réajuster, mais le cap est fixé

Les engagements que nous prenons sont nombreux, très ambitieux, et souvent basés sur des estimations, car cet exercice est très nouveau : nous devons les réajuster régulièrement au fur et à mesure de la mise en œuvre, mais le cap est fixé, et nous n'avons qu'une parole !

Deux dimensions : réduire encore l'impact environnemental local de nos activités et diviser par 2 notre empreinte carbone vs 2019, sans compensation carbone

Nous allons renforcer nos efforts pour encore réduire les pollutions locales liées à nos activités, et intégrer une nouvelle dimension : celle de nos émissions de gaz à effet de serre.

Certains chantiers requerront une attention particulière par la portée des engagements et l'ampleur des changements organisationnels qu'ils impliquent d'ici 2030 :

- Réduction de **50%** du volume global de déchets, notamment plastiques
- Déploiement des « meilleures techniques environnementales disponibles économiquement réalisables » pour la gestion des déchets sur **100%** de nos missions
- Baisse de **35%** des kilomètres parcourus pour des trajets aériens de passagers
- Décarbonation de notre approvisionnement (achats et fret), à hauteur de **30%**, notamment via l'ajout d'éco-critères pour la sélection des produits et fournisseurs
- Réduction de **40%** de notre consommation d'électricité et de **75%** du ratio « CO₂ par kilowatt-heure » de notre production et utilisation d'électricité

NB : ces engagements s'ajoutent à la décarbonation projetée pour certains secteurs (les « effets structurels »), et sont exprimés en valeur relative de l'activité MSF OCP estimée en 2030, contrairement au -50% de CO₂ qui est en valeur absolue par rapport à la valeur de 2019.

Un processus collaboratif

Cette feuille de route, élaborée en partenariat avec Climate Action Accelerator (CAA), une ONG spécialisée dans l'accompagnement d'organisations pour la réduction de leur empreinte, définit l'orientation de MSF OCP jusqu'en 2030 pour atteindre ses objectifs environnementaux et climatiques. Elle donne un cadre stratégique pour mesurer et réduire nos émissions de gaz à effet de serre et les dégradations de l'environnement local, et est le résultat d'un processus interne participatif au sein de MSF OCP. Notamment, tous les « MSFiens » ont été invités à contribuer par le biais d'une plateforme collaborative, afin que dès son lancement, l'ensemble de l'organisation se mobilise sur ce nouveau sujet.

Notre stratégie de réduction de l'empreinte écologique

Pour réduire son empreinte, MSF OCP, avec le soutien du CAA, a identifié 33 solutions spécifiques à son activité. Elles couvrent l'ensemble des domaines clés de notre fonctionnement : la gestion des déchets, les écosystèmes locaux, les déplacements, le fret, l'énergie et les bâtiments, les pratiques médicales, la collecte de fonds, les achats de produits et de services, le numérique et les pratiques transversales. Elles sont présentées en détail aux pages 11 à 19 de ce document.



Les solutions permettant la plus grande réduction des dégradations locales sont identifiées avec une pastille verte, et celles avec l'impact carbone le plus important avec une pastille bleue. Cela ne signifie pas pour autant que les autres solutions ne sont pas importantes : les 33 sont toutes nécessaires pour atteindre nos objectifs.



Notre ambition de réduire nos émissions de CO₂ étant précisément chiffrée, à savoir moins 50% par rapport à 2019, un travail préalable d'estimation de notre empreinte carbone a été nécessaire pour cibler nos efforts (voir ci-dessous), puis une simulation de notre « trajectoire de décarbonation » pour nous représenter le chemin à parcourir (page 9).

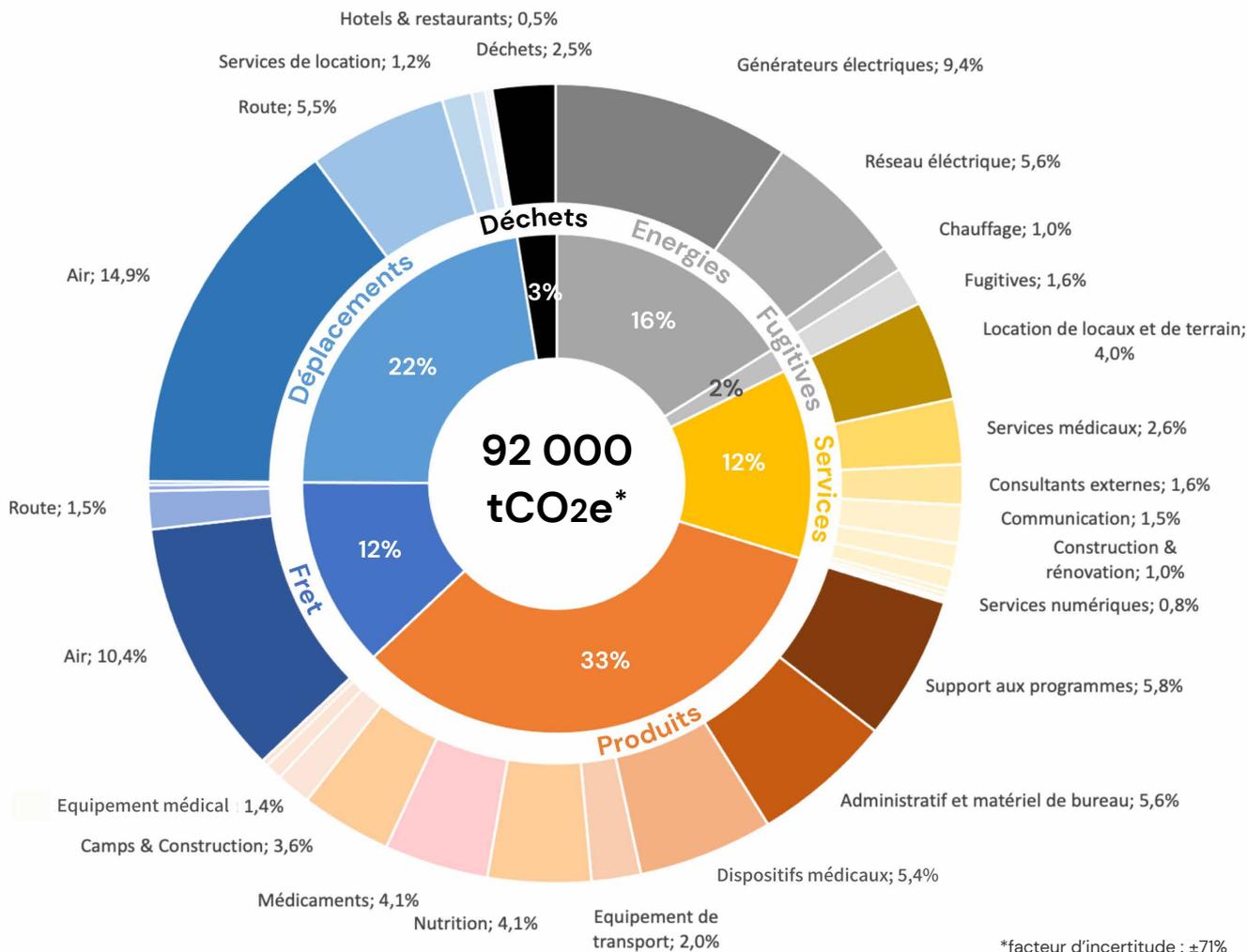
Empreinte carbone de MSF OCP 2019

Notre empreinte est estimée à 92 000 tCO₂e (tonnes de dioxyde de carbone équivalent). Elle a été calculée pour l'année 2019 et quantifie les émissions de gaz à effet de serre dont MSF OCP est responsable. Le périmètre inclut notre siège en France et nos activités dans nos 36 pays d'intervention ; il englobe 8 550 employés et un budget de 334 M€ (2019).

La méthodologie choisie pour l'évaluation de l'empreinte carbone des activités de MSF OCP est conforme aux normes internationales, suit le GHG (Green House Gas) Protocol et inclut les émissions directes (utilisation de carburant et achat d'énergie) et indirectes (tous les autres achats de biens et de services).

La science qui sous-tend la comptabilité carbone étant relativement récente et en constante amélioration, le « facteur d'incertitude » entourant le calcul est assez élevé (de l'ordre de 70%). Cela permet néanmoins aux organisations d'identifier leurs grandes sources d'émissions et de commencer à agir.

Voici donc l’empreinte carbone MSF OCP 2019



Le rapport d’empreinte carbone détaillé (en anglais) est disponible sur ce lien : [Rapport d'empreinte OCP](#).

Pour MSF OCP, les grandes catégories d’émissions sont :



Les **déplacements** (20 600 tCO₂e, 22% de l’empreinte totale), dont les 2/3 des émissions sont liés aux trajets en avion de notre personnel, le reste étant surtout nos véhicules sur le terrain.

Nos **consommations énergétiques** (14 700 tCO₂e, 16% du total), 59% des émissions provenant de nos générateurs, 6% de nos installations de chauffage et 35% de l’achat local d’électricité.



Le **transport de fret** (11 300 tCO₂e, 12% du total), dont les émissions proviennent de manière écrasante du fret aérien (84%), même si sa part dans le tonnage de nos expéditions est bien plus faible que celle du fret maritime et routier.

Le **traitement de nos déchets** (2 300 tCO₂e, 2,5% du total), principalement lors de l’incinération des déchets issus de nos activités médicales.





Les émissions dites **fugitives** (1 400 tCO₂e, 1,6% du total), issues des fuites des gaz utilisés dans nos congélateurs, réfrigérateurs et systèmes de climatisation, ainsi que de certains gaz anesthésiants (isoflurane, sévoflurane).

Enfin, il y a l'ensemble des émissions indirectes liées à **l'achat des produits et des services** nécessaires à faire fonctionner notre organisation, des médicaments aux stylos en passant par les ordinateurs et les frais de douanes. En effet, la production de ces biens ou la réalisation de ces services émet nécessairement du CO₂, et quand nous les achetons à nos fournisseurs nous les « importons » dans notre propre empreinte carbone. Cela représente en tout 41 600 tCO₂e, soit 45% du total.

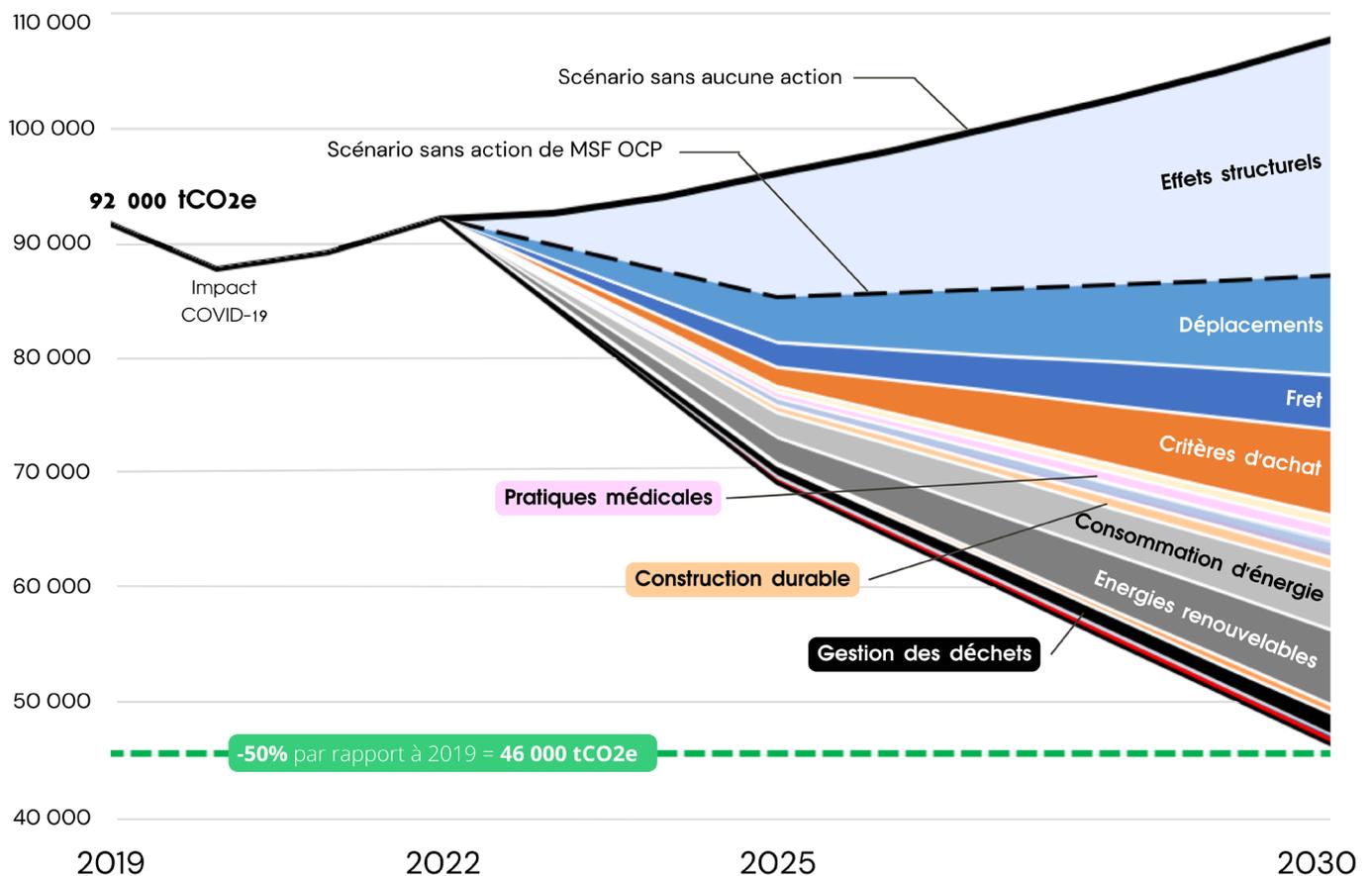


Trajectoire de décarbonation de MSF OCP : 2019-2030

Dans un scénario où ni MSF OCP ni nos fournisseurs ni personne ne mettrait en œuvre quoi que ce soit pour réduire ses émissions de CO₂, nos émissions continueraient à augmenter : c'est la courbe « scénario sans aucune action » dans le graphique ci-dessous.

Dans le scénario où nos fournisseurs mettraient en œuvre des actions, mais pas MSF OCP, nos émissions resteraient sensiblement les mêmes qu'aujourd'hui : c'est la courbe pointillée « scénario sans action de MSF OCP ». Réduire nos émissions de moitié signifie donc « découpler » de manière significative l'évolution des émissions de la croissance de l'organisation.

Voici notre « trajectoire de décarbonation » représentant visuellement la contribution des différentes solutions pour baisser de 50% nos émissions de CO₂ d'ici 2030, par rapport à nos émissions de référence en 2019.



Que sont les effets structurels ?

Les effets structurels sont appliqués aux trajectoires de réduction d'empreinte carbone pour tenir compte du fait qu'indépendamment des choix individuels d'une organisation, la société dans son ensemble se décarbone, par exemple du fait de l'évolution des technologies, des infrastructures et du cadre législatif : le « mix énergétique » pour la production d'électricité évolue vers des sources moins carbonées, les gains d'efficacité énergétique ont un impact sur les émissions des camions, des bateaux et des avions, et l'industrie bascule vers des processus de production moins émissifs.

Lors du calcul de la trajectoire projetée, ces facteurs sont pris en compte en postulant une certaine réduction annuelle des émissions pour les catégories sélectionnées. Ces effets structurels, estimés par notre partenaire à moins 17% d'ici 2030, sont ajoutés au calcul des réductions d'émissions attendues qui résultent des choix bas carbone de l'organisation. Quelques exemples :

- Électricité provenant du réseau : 1,2% par an (Région Afrique et Moyen-Orient)
- Transport maritime et aérien international : 2,0% par an
- Production des biens : 3,4% par an
- Services : 2,3% par an

Ces facteurs sont basés sur des tendances reposant en grande partie sur l'analyse de l'[AIE](#) (Agence Internationale de l'Énergie) concernant les réductions d'émissions historiques, projetées et requises pour différents secteurs, mais aussi sur l'[EMBER](#) (qui regroupe les données du GIEC – Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat, d'autres agences, y compris les données de l'AIE), et sur la base de données de suivi des indicateurs des [Objectifs de Développement Durable des Nations unies](#). Les choix faits par le CAA pour ces chiffres sont plutôt prudents par rapport aux projections et objectifs fixés dans chacun de ces secteurs.

Incertitude et réajustement

Cette trajectoire de décarbonation, et plus généralement notre feuille de route environnementale, s'étale sur plusieurs années. Elle comporte donc nécessairement de nombreuses incertitudes : la méthodologie de calcul de l'empreinte carbone elle-même, l'évolution du volume d'activité de MSF OCP, les effets des politiques nationales de décarbonation ou encore le rythme de déploiement du photovoltaïque dans les régions où nous opérons sont autant de facteurs qui nécessiteront des réajustements. Comme vous pouvez d'ailleurs le constater, nous avons encore un peu plus de 1% à « aller chercher » d'ici 2030 pour atteindre les 50%.



GESTION DES DÉCHETS

2,5% de l’empreinte carbone
2 300 tCO₂e en 2019 ► 900 tCO₂e en 2030



Ce n’est pas un nouveau sujet. C’est même depuis longtemps l’un de nos plus gros casse-têtes sur le terrain : dans nombre de nos contextes d’intervention, les filières de traitement de déchets médicaux et les infrastructures de gestion des eaux usées sont rares voire inexistantes, et nous devons mettre en place nous-mêmes le dispositif qui nous paraît approprié. Ce qui change avec cette feuille de route, c’est que d’un côté, nous allons monter d’un cran notre niveau d’exigence et d’équipement, et de l’autre réduire le nombre et la complexité des déchets créés en remontant à la source, tout en ajoutant la dimension émissions de CO₂ à la réflexion.

SOLUTIONS

ENGAGEMENTS

Éviter et réduire les déchets



- Réduire l’utilisation d’articles médicaux et non-médicaux à usage unique et favoriser le matériel réutilisable et biodégradable
- Arrêter l’utilisation de sachets plastiques pour dispenser nos médicaments et les remplacer par des alternatives réutilisables ou biodégradable, partout où cela est possible
- Renforcer l’application de la politique de donations avant expiration
- Promouvoir la réparation d’équipements électroniques et électriques

Réduire le volume de déchets de **50%** d’ici **2030**

Augmenter le recyclage local ou régional



- Améliorer le tri des déchets domestiques et évaluer les filières locales de traitement de déchets
- Promouvoir le recyclage des équipements électroniques et électriques

Des filières de recyclage sont identifiées dans **100%** des projets d’ici fin **2025**

S’assurer que toutes les étapes d’une gestion sûre des déchets sont respectées



- Établir et mettre en œuvre un plan de gestion des déchets spécifique à chaque contexte

100% des missions de MSF OCP ont un plan de gestion des déchets d’ici fin **2025**

Limiter la pollution des sols, de l’eau et de l’air



- Déployer des systèmes durables de destruction des déchets
- Mieux s’assurer de la qualité de traitement en cas d’externalisation de la gestion des déchets dangereux
- Mieux surveiller et traiter les rejets d’eaux usées des hôpitaux
- Approfondir nos recherches sur les risques provenant des eaux usées des hôpitaux

100% des missions ont mis en œuvre les « meilleures techniques environnementales disponibles économiquement réalisables » d’ici **2030**

ECOSYSTÈMES LOCAUX

Ce domaine concerne surtout l'empreinte environnementale (impact CO₂ mineur)



Au-delà de la réduction des pollutions et des émissions, une transition environnementale signifie d'intégrer le fait que les écosystèmes locaux réagissent et sont à risque de dégradation si nous prélevons trop de « ressources » par rapport à sa capacité de régénération. En ce sens, nous allons mettre en place des actions pour identifier ces risques, les modérer et même pour, modestement, contribuer localement à sa régénération.

SOLUTIONS

Préserver les ressources en eau



- Mettre en œuvre des politiques dédiées d'économie d'eau dans les endroits où cette ressource est rare

Prévenir et limiter les dégradations de l'environnement local



- Mettre en œuvre les « meilleures techniques environnementales disponibles économiquement réalisables » après analyse des incidences sur l'environnement de chaque projet

Préserver les terres et les sols dans et autour de nos structures

- Promouvoir les plantations d'arbres, intégrer des jardins dans les locaux

ENGAGEMENTS

100% des projets mettent en œuvre les « meilleures techniques environnementales disponibles économiquement réalisables » d'ici fin **2025**

100% des projets ont réalisé une analyse d'impact environnemental d'ici fin **2025**

Intégrer une dimension de végétalisation dans **100%** des projets de construction et de rénovations dès **2024**

DÉPLACEMENTS

22,4% de l’empreinte carbone
20 600 tCO₂e en 2019 ▶ 13 100 tCO₂e en 2030



© Christophe Da Silva/Hans Lucas

Sans grande surprise, le transport de personnes, notamment par avion, constitue une source importante d’émissions de CO₂. C’est évidemment fortement lié à notre modèle opérationnel, qui implique l’envoi de personnel expatrié sur nos terrains et l’utilisation de 4x4 pour atteindre des zones reculées. Nous nous fixons de ce fait des objectifs extrêmement ambitieux, qui vont impliquer d’accélérer certains chantiers d’ampleur déjà en cours (allongement des durées de missions, meilleur accès du personnel national à des postes auparavant réservés aux « expats », hybridation des modalités de formation, etc.), mais aussi de donner les outils à notre personnel permettant d’ancrer la réduction des trajets et des consommations de carburant dans leurs pratiques courantes.

SOLUTIONS

Réduire les voyages professionnels en avion



- Définir une politique de voyage responsable
- Repenser les lieux et les modalités de formation
- Développer des outils permettant aux employés de faire des choix de voyage à faible émission de carbone

ENGAGEMENTS

Réduire les kms liés aux trajets professionnels en avion de **35%** d’ici **2030**

Optimiser la taille, la composition et les mouvements de la flotte de véhicules



- Optimiser encore l’utilisation des voitures dans les missions où le contexte et la sécurité le permettent
- Former les chauffeurs à l’éco-conduite
- Favoriser l’achat de véhicules à faibles émissions

Réduire les émissions liées à la consommation de carburant des véhicules de **30%** d’ici **2030**

Réduire l’impact carbone des trajets domicile-bureau

- Promouvoir la mobilité durable et les transports publics, dans les contextes qui le permettent
- Encourager le travail partiellement à distance, notamment au siège

Réduire les km de déplacements domicile-travail utilisant des combustibles fossiles de **60%** d’ici **2030**



Pour mener à bien nos activités, nous avons besoin de beaucoup de produits et d’équipements, que nous devons parfois acheter très loin de nos terrains d’intervention pour avoir la garantie d’une qualité suffisante : le transport de toutes ces marchandises, notamment quand il a lieu par avion, contribue significativement à notre empreinte carbone. Même si nous avons déjà bien réduit cette part de fret aérien ces dernières années, il nous reste des marges d’amélioration.

SOLUTIONS

Réduire la quantité de marchandises transportées en optimisant les quantités commandées

- Améliorer les prévisions pour éviter les surstocks

Augmenter la proportion de fret maritime et routier grâce à un meilleur positionnement des marchandises

- Veiller à ce que les lieux de stockage soient plus proches de l’utilisation et de la distribution
- Augmenter les livraisons directes fournisseurs aux hubs et missions

Augmenter la proportion de fret maritime et routier grâce à une meilleure planification



- Limiter le fret aérien aux situations et contextes le rendant absolument indispensable
- Réduire les ruptures de stock sur le terrain entraînant des réapprovisionnements urgents

Optimiser les envois de conteneurs vers une même destination

- Consolider les envois entre les centrales d’achats et les missions (cela permet d’atteindre plus facilement la quantité optimale pour une expédition maritime, et donc d’éviter des envois en aérien)

Réduire les envois par avion de reliquats de commandes

- Aligner la stratégie de stock des centrales d’achat sur la demande, améliorer le suivi et la communication sur les délais de livraison, et revoir la gestion des reliquats

Choisir des prestataires de transport à faible empreinte

- Inclure des critères environnementaux dans le processus de sélection

ENGAGEMENTS

Réduire de **80%** les pertes liées aux surplus de stock d’ici **2030**

Réduire de **20%** les tonnes-kilomètres par avion pour les urgences d’ici **2030**

Réduire de **80%** les envois aériens non prioritaires d’ici **2030**

Réduire de **5%** les tonnes-kilomètres transportées en aérien d’ici **2030**

Réduire de **50%** les reliquats de commandes transportés par voie aérienne d’ici **2030**

60% du fret est transporté avec un carburant moins émissif d’ici **2030**



Les produits et équipements médicaux sont évidemment centraux dans nos opérations, et il est bien normal qu'on ait pour habitude de « jouer la sécurité », au risque de parfois surconsommer ou surprotéger. C'est à cette « sursécurité » que nous allons nous attaquer dans nos protocoles et dans nos habitudes pour réduire la quantité de produits nécessaires à nos activités et les possibles risques de pollutions, en conservant la même qualité de soin.

SOLUTIONS

Adopter des protocoles médicaux ayant un impact moindre sur l'environnement

- Adopter du matériel médical plus durable et des produits médicaux alternatifs, comme l'utilisation d'articles en plastique recyclé ou de gaz anesthésiants et d'inhalateurs ayant un « potentiel de réchauffement global » moins élevé
- Former le personnel médical sur les protocoles actualisés et leur impact sur l'environnement

ENGAGEMENTS

Réduction de **5%** du volume des articles médicaux achetés et transportés d'ici **2030**

Réduire la surconsommation ou l'utilisation non justifiée d'articles médicaux



- Rationaliser la sélection, la commande et la distribution des médicaments, l'utilisation des dispositifs médicaux et les prescriptions des patients
- Optimiser les commandes, l'utilisation et la maintenance des équipements médicaux

Réduire la surutilisation des médicaments et des dispositifs médicaux de **70%** d'ici **2030**

Réduire de **70%** les commandes évitables de matériel médical d'ici **2030**

Augmenter la proportion de fret maritime et routier grâce à une meilleure planification des commandes médicales



- Limiter le fret aérien aux situations et contextes le rendant absolument indispensable
- Réduire les ruptures de stock sur le terrain entraînant des réapprovisionnements urgents

Réduire de **80%** les envois aériens non prioritaires d'ici **2030**



La transition énergétique est bien sûr un axe prioritaire de cette feuille de route. Pour nous, elle passera d'abord par une réduction de nos consommations électriques puis par une bascule vers les énergies renouvelables.

SOLUTIONS

ENGAGEMENTS

Favoriser les constructions durables



- Mieux respecter les bonnes pratiques de construction et instaurer des normes de conception durable (techniques et matériaux)

90% des travaux de construction et de réhabilitation sont gérés selon les nouvelles bonnes pratiques d'ici **2030**

Réduire la consommation énergétique des bâtiments



- Redéfinir les normes de température dans tous les bâtiments
- Améliorer la performance énergétique des bâtiments par une conception durable et des mesures passives
- Favoriser les équipements de régulation de température les plus efficaces sur le plan énergétique

Réduire la consommation d'énergie de **40%** d'ici **2030**

Réduire la consommation d'énergie et améliorer l'efficacité énergétique des installations électriques



- Suivre la consommation et la production d'énergie
- Installer une régulation automatisée des équipements électriques
- Acheter des équipements à haute efficacité énergétique
- Promouvoir des choix et des comportements responsables dans tous les domaines nécessitant l'utilisation de l'énergie

Réduire de **75%** l'intensité carbone de la production et de la consommation d'électricité d'ici **2030**

Décarboner la production d'électricité et d'énergie



- Remplacer l'électricité produite à partir de combustibles fossiles par des énergies renouvelables
- Utiliser l'énergie solaire pour des équipements spécifiques (chauffe-eau, pompes, etc.)
- Produire de l'électricité ou de l'énergie à partir de déchets ou de chaleur fatale
- Choisir des fournisseurs d'énergie décarbonée pour les bâtiments

Réduire de **80%** la quantité de charbon de bois et de bois de chauffage utilisée d'ici **2030**

Encourager la production, l'utilisation et la distribution d'articles de chauffage durables dans les locaux et les programmes

- Utiliser des alternatives aux combustibles fossiles, au charbon de bois ou au bois pour la distribution ou la production de chaleur

Réduire les émissions liées aux gaz à fort « potentiel de réchauffement global »

- Acheter des équipements de climatisation et de chaîne de froid avec des alternatives aux gaz HFC
- Assurer une mise en service, une maintenance et un déclassement responsables
- Utiliser les filières de recyclage au niveau local, national et régional

100% des équipements de climatisation et de réfrigération utilisent des gaz non HFC d'ici **2030**

COLLECTE DE FONDS

1,5% de l'empreinte carbone

1 400 tCO₂e en 2019 ▶ 1 300 tCO₂e en 2030



La manière dont nous sollicitons nos donateurs, présents et futurs, doit aussi refléter notre engagement environnemental, que ce soit dans l'organisation des déplacements de nos équipes de médiation de rue, dans la quantité de papier utilisée dans nos courriers ou dans l'éco-responsabilité de nos prestataires.

SOLUTIONS

Choisir pour la Collecte de fonds des produits, des services et des fournisseurs dont l'empreinte environnementale est plus faible

- Inclure des critères environnementaux pour les achats les services et les produits dans notre processus de sélection
- Identifier des alternatives générant moins de carbone ou de déchets pour les services et articles les plus importants, y compris le remplacement des articles en plastique

ENGAGEMENTS

Réduire les émissions liées au cycle de vie des biens et services achetés pour la Collecte de fonds de **25% d'ici 2030**

Promouvoir les bonnes pratiques et les comportements responsables en matière de Collecte de fonds

- Créer un manuel de bonnes pratiques et de lignes directrices
- Réduire les émissions liées au transport des médiateurs en recourant à la mobilité durable, au recrutement local et en raccourcissant les distances entre les lieux de mission
- Réduire la quantité de marchandises transportées grâce à une meilleure définition des besoins et à une organisation alternative
- Optimiser les volumes d'envois de courriers papier et électroniques, en personnalisant davantage les ciblage et les cycles relationnels, et en augmentant la part des dons réguliers

Réduire l'intensité carbone des activités de la Collecte de fonds de **15% d'ici 2030**

PRODUITS ET SERVICES

44,9% de l'empreinte carbone
41 300 tCO₂e en 2019 ▶ 21 700 tCO₂e en 2030

Inclut une partie des émissions Pratiques médicales, Collecte et Bâtiments

Cette vaste catégorie, qui représente près de la moitié de nos émissions, regroupe tous les achats de biens et de services, hors énergie et transport, et s'étend des stylos bille aux médicaments, en passant par les ordinateurs et les loyers. La diversité des produits, des services et des fournisseurs, et l'absence, quasi-totale pour le moment, d'informations sur leur impact environnemental ne nous permet pas encore d'être très spécifiques dans nos ambitions, mais son importance nous impose d'être volontaires.



SOLUTIONS

ENGAGEMENTS

Choisir des produits, des services et des fournisseurs dont l'empreinte environnementale est plus faible



- Demander des informations sur la valeur carbone et le cycle de vie des produits
- Inclure des critères environnementaux dans les procédures d'achats
- Identifier des alternatives moins émettrices de CO₂ ou de déchets pour les articles clés

Réduction des émissions liées au cycle de vie des produits et services de **25% d'ici 2030**

Réduire l'emballage des marchandises

- Réduire les emballages des produits ou utiliser des alternatives plus respectueuses de l'environnement

Réduire les tonnes-kilomètres transportées de **6% d'ici 2030**

Produits non-médicaux : privilégier les achats de produits fabriqués localement ou régionalement

- Donner la priorité aux produits fabriqués localement ou régionalement pour les articles non-médicaux lourds ou volumineux, si la qualité peut être garantie

Réduire les tonnes-kilomètres transportées de **5% d'ici 2030**

Produits médicaux : renforcer l'effort par nos centrales d'achats de "sourcing" de fournisseurs médicaux plus proches de nos opérations, en accord avec la politique d'achat de MSF

NUMÉRIQUE



L'impact du numérique, tant d'un point de vue climatique que des pollutions engendrées lors de l'extraction des matières premières ou du traitement de fin de vie des équipements, va croissant dans le monde : nous souhaitons donc prendre rapidement de bonnes habitudes.

SOLUTIONS

Rationaliser la quantité de stockage et de transfert de données

- Maîtriser la croissance de l'utilisation et du stockage des données grâce à des « politiques de stockage à froid » et des suppressions régulières

ENGAGEMENTS

Le volume disponible de stockage de données en ligne est réduit de **90%** dès **2023**

Réduire l'intensité carbone des équipements numériques

- Allonger le cycle de vie des équipements informatiques et télécoms et réduire le taux de rotation
- Mutualiser les équipements personnels et professionnels le cas échéant
- Acheter des équipements facilement réparables et les réparer localement
- Stocker les données dans des centres de données respectueux de l'environnement

Allonger le cycle de vie des équipements informatiques de **50%** d'ici fin **2025**

TRANSVERSAL



Il est primordial d'impliquer l'ensemble du personnel dans notre démarche environnementale, car tout le monde aura un rôle à jouer : les solutions de cette catégorie permettront à chacun de trouver des moyens de contribuer.

SOLUTIONS

Limiter la croissance de l'espace de bureaux au siège

- Optimiser l'espace de bureau en introduisant des pratiques de co-working

ENGAGEMENTS

Etablir puis mettre en œuvre une politique d'utilisation et d'optimisation des postes de travail d'ici fin **2025**

Promouvoir en interne les bonnes pratiques et les comportements responsables

- Élaborer un guide des bonnes pratiques pour les bureaux et les établissements en matière d'énergie, de déchets, de fournitures, d'alimentation, etc
- Fournir des repas plus éco-responsables (plus de bio, moins de viande, etc.) dans les bureaux et les établissements médicaux

Rédiger puis déployer un guide de bonnes pratiques dans **100%** des bureaux et établissements d'ici fin **2025**

METTRE EN ŒUVRE

La mise en œuvre de cette feuille de route impliquera un effort important, à maintenir dans la durée.

Moyens financiers

D'un point de vue financier, nous estimons que nous devons consacrer chaque année entre 1 et 3% de notre budget annuel total pendant les premières phases de la feuille de route. Cela n'inclut pas les économies ni les coûts évités que certaines solutions vont générer (déplacements, énergie, etc.).

Investir dans notre personnel

Autre aspect crucial : l'accompagnement au changement de notre personnel, tant du point de vue du développement de compétences que de l'évolution des mentalités, passera par un dispositif robuste d'apprentissage, de formation et de sensibilisation ainsi que par une gestion de projet solide et transversale.

Redevabilité

Enfin, pour ancrer la transition environnementale dans notre fonctionnement associatif, nous ferons à chaque Assemblée Générale un point sur l'avancement de la mise en œuvre de cette feuille de route et ajouterons une section spécifique dans notre rapport annuel. Cet exercice de redevabilité permettra à chaque salarié, chaque membre associatif, chaque donateur d'évaluer les progrès réalisés et la continuité de notre engagement.



A PROPOS

MSF OCP

Nous remercions l'ensemble du personnel et des collaborateurs de MSF OCP, et plus largement de l'ensemble du Mouvement MSF, qui ont participé à la co-construction de la feuille de route, par le biais d'entretiens, de questionnaires, d'ateliers, en proposant des solutions sur la plateforme participative, et en apportant leur éclairage technique sur la faisabilité des solutions.

Climate Action Accelerator

Nous remercions l'ensemble de l'équipe pour son soutien lors de la production de cette feuille de route, notamment sur le cadre méthodologique, les calculs d'empreinte, modélisations de trajectoire et la production du contenu présenté.

Sous la direction de

Jean-Guy VATAUX, Directeur général adjoint, MSF OCP

Bruno JOCHUM, Directeur exécutif, Climate Action Accelerator

Alexandre CHAUDONNERET, Chef de projet Environnement, MSF OCP

Cédric MARTIN, Responsable de programme, Climate Action Accelerator

Cette feuille de route est protégée par une licence Creative Commons – Pour plus d'informations, [cliquez ici](#).

Version du 17 mai 2023

A propos de Médecins sans frontières OCP – Centre opérationnel de Paris

MSF est une organisation humanitaire médicale internationale et indépendante qui apporte une assistance médicale à des populations dont la vie ou la santé sont menacées, en France ou à l'étranger, principalement en cas de conflits armés, mais aussi d'épidémies, de pandémies, de catastrophes naturelles ou encore d'exclusion des soins.

OCP est l'un des 6 Centres opérationnels qui réalisent des interventions sous la bannière MSF. Depuis sa création par quelques volontaires en 1971, MSF s'est considérablement développée : elle emploie désormais plus de 60 000 personnes chaque année, dans 70 pays.

La garantie de l'autonomie et de l'indépendance de l'association s'enracine dans son financement, assuré par la générosité de ses donateurs privés. En France, en 2021, 98,6% des ressources de MSF étaient d'origine privée.

À propos du Climate Action Accelerator

Le Climate Action Accelerator, une initiative à but non lucratif, vise à mobiliser une masse critique d'organisations afin d'intensifier les solutions climatiques, de contenir le réchauffement planétaire en dessous de 2°C et d'éviter le risque d'emballement dangereux du changement climatique. L'objectif est de contribuer à faire évoluer les secteurs de l'aide, de la santé et de l'enseignement supérieur vers une transformation radicale de leurs pratiques, en poursuivant des objectifs de réduction des émissions (-50% d'ici 2030) et une trajectoire « net zéro », conformément à l'Accord de Paris.





Réduire encore l'impact environnemental local de nos activités



100% de nos projets auront réalisé une analyse d'impact environnemental



Nous générerons 50% de déchets en moins



Des filières de recyclage auront été identifiées dans 100% de nos pays d'intervention



Les « meilleures techniques environnementales disponibles économiquement réalisables » pour la gestion des déchets seront en place sur 100% de nos missions



92 000 tCO₂e



Diviser par 2 nos émissions de CO₂ sans compensation carbone



Le cycle de vie de nos équipements informatiques aura augmenté de 50%



Nous achèterons des produits et des services qui émettront 25% de CO₂ en moins



Notre fret aérien non prioritaire aura baissé de 80%



Nous consommerons 40% d'électricité en moins



Notre ratio « CO₂ par kWh » sera 75% plus faible



Nos trajets aériens auront réduit de 35% en kms

Objectif 2030 : 46 000 tCO₂e

47 100 tCO₂e



Climate Action Accelerator

... et + de 20 autres engagements auront été tenus